

Homélie du 23ième dimanche année liturgique C!



Lectures de la messe

Première lecture

« **Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ?** » (Sg 9, 13-18)

Lecture du livre de la Sagesse

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ?

Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ?

Les réflexions des mortels sont incertaines,
et nos pensées, instables ;

car un corps périssable appesantit notre âme,
et cette enveloppe d'argile
alourdit notre esprit aux mille pensées.

Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre,
et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ;
ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ?

Et qui aurait connu ta volonté,
si tu n'avais pas donné la Sagesse
et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ?

C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre
sont devenus droits ;
c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît
et, par la Sagesse, ont été sauvés.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc)

**R/ D'âge en âge, Seigneur,
tu as été notre refuge.** (Ps 89, 1)

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Deuxième lecture

« Accueille-le, non plus comme un esclave, mais comme un frère bien-aimé » (Phm 9b-10.12-17)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Philémon

Bien-aimé,
moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme
et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus,
j'ai quelque chose à te demander pour Onésime,
mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ.
Je te le renvoie,
lui qui est comme mon cœur.

Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi,
pour qu'il me rende des services en ton nom,
à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile.

Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord,
pour que tu accomplisses ce qui est bien,
non par contrainte mais volontiers.

S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps,
c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement,
non plus comme un esclave,
mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé :
il l'est vraiment pour moi,
combien plus le sera-t-il pour toi,
aussi bien humainement que dans le Seigneur.

Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi,
accueille-le comme si c'était moi.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Celui qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple » (Lc 14, 25-33)

Alléluia. Alléluia.

Pour ton serviteur, que ton visage s'illumine :
apprends-moi tes commandements.

Alléluia. (Ps 118, 135)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

de grandes foules faisaient route avec Jésus ;
il se retourna et leur dit :

« Si quelqu'un vient à moi
sans me préférer à son père, sa mère, sa femme,
ses enfants, ses frères et sœurs,
et même à sa propre vie,
il ne peut pas être mon disciple.

Celui qui ne porte pas sa croix
pour marcher à ma suite
ne peut pas être mon disciple.

Quel est celui d'entre vous
qui, voulant bâtir une tour,
ne commence par s'asseoir
pour calculer la dépense
et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?

Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever,
tous ceux qui le verront vont se moquer de lui :

'Voilà un homme qui a commencé à bâtir
et n'a pas été capable d'achever !'

Et quel est le roi
qui, partant en guerre contre un autre roi,
ne commence par s'asseoir
pour voir s'il peut, avec dix mille hommes,
affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ?

S'il ne le peut pas,
il envoie, pendant que l'autre est encore loin,
une délégation pour demander les conditions de paix.

Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas
à tout ce qui lui appartient
ne peut pas être mon disciple. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Les textes de ce dimanche nous disent **comment être disciple du Christ**. Jésus veut constituer son armée. Avant d'engager sa mission ou de s'engager au front, il évalue ses moyens et constitue son armée. Pour faire partir de son camp, nous retenons deux choses : - Faire route avec lui - et le préférer à tout.

- Être disciple de Jésus, c'est le choisir et faire route avec Lui

La page de l'évangile de Luc de ce jour nous dit dans son premier verset : « ...De grandes foules faisaient route avec Jésus... ». Frères et sœurs, dans **la vie et tout le temps notre existence, nous sommes tout le temps confronté à choisir entre plusieurs routes**. Laquelle de toutes celles-ci mène à la bonne destination ? **A chaque moment de notre vie, nous sommes comme au carrefour et il faut choisir** : Choisir la voie à emprunter, choisir avec qui cheminer, choisir avec qui se marier, choisir où aller pour son avenir... Ce sont des moments cruciaux et déterminants pour notre avenir.

Notre bonheur tout comme malheur dépend ou dépendra d'avec qui nous opérons nos choix et choisissons de cheminer. Choisir la route de Dieu et de cheminer avec lui, conduit à la vie pendant que le contraire, c'est prendre le boulevard de la mort. Malheureusement, **la cupidité de l'homme l'incite très souvent à choisir et à emprunter les voix à risque**. Les foules avaient choisi de faire route avec Jésus.

Oui frères et sœurs interrogeons-nous : Avec qui nous faisons route ? Qui est notre compagnon de vie ? Être à l'Église, à l'adoration et bien d'autres pareilles suffisent pour dire que nous faisons route avec Jésus ? Avons-nous choisi la route de Dieu et de cheminer avec lui ? Avec Dieu, il ne se fait jamais tard pour changer. Notre avenir et notre bonheur en dépendent.

De cette parole de saint Luc « ...**De grandes foules faisaient route avec Jésus...** », que chacun puisse se poser cette question : **Pour mon bien, celui de ma famille, ma réussite et celle de mes enfants, quelle route emprunter et avec qui cheminer ?** Parmi la multitude des routes proposées par le monde d'aujourd'hui, que Dieu nous donne la grâce pour pouvoir, à chaque fois, discerner et ne choisir que celle qui conduit à la vie. Comme des grandes foules, **Jésus veut faire route avec toi**. Il ne peut ni se tromper, ni nous tromper. **Sa route conduit à la vie**. Bien qu'exigeante, il faut la préférer. Est-ce que nous l'acceptons ?

- Être disciple de Jésus, c'est le préférer à tout

Dans l'évangile de ce jour, Jésus nous dit ceci : « *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à ... ne peut pas être mon disciple.* » Cette préférence à Jésus porte sur deux plans : Relationnel et social. Sur le premier, il s'agit de le préférer à ses familiers et sur le second, le préférer par rapport à nos possessions. Il ne dit pas qu'il faut renier sa famille ou bien que nos avoirs soient une mauvaise chose, non. **Mais** plutôt toujours se demander : **si ce que nous pensons, faisons ou disons est ce qui met en avant la volonté de Dieu ?**

Et donc **préférer Jésus à tout** signifie : - **lui donner la première place**, la place de choix de notre cœur, de notre vie ; - **le consulter toujours en premier** en toute situation ; - **Préférer sa volonté** par rapport à la nôtre et à toute autre ; - **Toujours prendre mes décisions avec lui**. En un mot cela signifie, **ne rien faire sans lui**. Comme chrétien, **est-ce que nous faisons toujours ?** Qui sont ces choses et ces personnes qui ont pris la place de Jésus dans notre vie ? Il désire et veut être notre préféré. Il veut conquérir notre cœur et être notre amour. Acceptons-nous de le préférer à tout ?

Préférer Jésus à tout pour être son disciple, **c'est marcher à sa suite**. Et qui dit marcher à sa suite, dit **porter sa croix**. Dieu connaît nos capacités. Il ne peut pas nous donner une croix qui nous dépasse.

Frères et sœurs, il est important que notre vie soit nourrie par la prière, la lecture et la méditation de la Parole de Dieu. Sans ressourcement permanent, dans la durée, nous n'irons pas assez loin dans

nos engagements humains et chrétiens parce que nous serons comme celui qui a commencé à bâtir une tour sans évaluer ses moyens.

Demandons la sagesse de Dieu, la lumière et la force de l'Esprit-Saint pour toujours choisir la bonne route, être en bonne compagnie pour notre bonheur et celui des autres. Que Dieu constitue en nos personnes des routes sûres et des vrais guides pour notre société. Que Jésus nous accorde la grâce d'être ses vrais disciples, ceux-là qui savent renoncer à eux-mêmes, porter leur croix et le préférer à tout tout le temps de leur existence sur cette terre. Amen

Abbé Gilbert Janvier Montsé Diocèse de Bafoussam